

J'ai osé, très pertinemment,
Et n'en regrette encore rien.
Même si je n'y gagne pas,
Qu'on voie ma bonne intention.
J'ai ce faisant agi pour le bien
Non d'un seul, mais
Si l'on veut le reconnaître -
Pour le pays tout entier;
Quoiqu'on veuille faire de moi
Un ennemi des cléricaux.

Lors je laisse chacun mentir
Et raconter ce que voudra.
Si j'avais tu la vérité,
Beaucoup me seraient plus aimables.
Mais je l'ai dite :
On m'a chassé.
Je m'en plains près des gens loyaux,
Bien que je ne m'enfuie plus loin,
Et que peut-être même, un jour,
Je revienne?

Je n'implorerai point de grâce,
Car je n'ai point commis de faute.
J'aurais enduré la sentence,
Mais leur intolérance
Empêche qu'en vieille coutume
On m'ait fait venir
Pour m'entendre.
Peut-être est-ce par vouloir divin
Et nécessité qu'ils agissent
De la sorte.

Or il est advenu souvent
Dans le passé pareillement
Que l'un d'entre les gens puissants
Perdit à un jeu favorable.

Souvent une très grande flamme
S'allume à petite étincelle,
Qui sait si j'aurai bien calculé.
Déjà le jeu est dans son cours,
Dès lors je mise, et il faudra
Que je passe ou que je me brise,

Outre cela, je me console
En conscience que personne,
Si malveillant fût-il, ne puisse
Offenser mon honneur,
Ni prétendre
Qu'en quelque façon
J'aurais agi autrement
Que selon l'honneur;
J'ai engagé cette affaire
Avec la visée du bien.
Dès lors que cette nation pieuse
Ne peut se porter secours,
Ni ne veut lever le dommage,
Comme je l'ai demandé,
J'en suis très mari,
Et je prends congé
Pour mieux mêler les cartes.
Point ne suis dans le désarroi,
J'ai osé et je veux maintenant
Attendre que vienne la fin.

La ruse des courtisans peut
Bien me donner à penser,
Un cœur de juste conviction
Ne se peut laisser décourager.
J'en sais encore beaucoup
Qui voudraient entrer dans le jeu,
Dussent-ils en mourir.
Debout braves lansquenets
Et chevaliers courageux :
Empêchez que Hutten périsse!

Traduction Jean-Pierre Lefebvre dans l'*Anthologie bilingue de la poésie allemande* (Gallimard Pléiade)